

Sylvain Tesson, parrain de la 6^e édition de « *Lire, c'est voyager ; voyager, c'est lire* »

Sylvain Tesson a dévoilé ce jeudi sa sélection de 14 titres, dont 2 livres jeunesse, publiés dans la collection Folio de Gallimard, qu'il a choisi de partager cet été dans le cadre de la 6^e édition de l'opération *Lire, c'est voyager ; voyager, c'est lire*, organisée par la [Fondation VINCI Autoroutes](#), dont il est cette année le parrain. A travers des notices de lecture personnelles, l'auteur de *Dans les forêts de Sibérie*, *Sur les chemins noirs* ou, plus récemment, *d'Avec les fées*, invitera cet été les conducteurs et leurs familles à découvrir ces 14 titres dans des bibliothèques à ciel ouvert qui seront installées, du 5 juillet au 17 août 2024, sur les aires du réseau VINCI Autoroutes. 25 000 exemplaires des ouvrages de sa sélection seront offerts aux vacanciers lors de leurs pauses, pour partager le plaisir de lire et favoriser des haltes plus longues durant leurs trajets.

La sélection personnelle de Sylvain Tesson pour partager le plaisir de lire

Les voyageurs pourront se plonger cet été dans les pages des ouvrages choisis par le parrain de l'opération « *Lire, c'est voyager ; voyager, c'est lire* », qui succède dans ce rôle de passeur de lecture à Karine Tuil, David Foenkinos, Marie Desplechin, Erik Orsenna et Olivier Rollin. Les vacanciers pourront s'évader en découvrant par exemple la plume de l'écrivaine danoise Karen Blixen avec *La ferme africaine* (« on exploite ses terres mais on bâtit au passage une philosophie de la vie »), Victor Hugo avec *Les travailleurs de la mer* (« c'est Hugo, la houle, le ressac, la profondeur et la surface »), Jean-Christophe Rufin avec *Le Grand Cœur* (« une fresque puissante de la route, du pouvoir, de l'or et de la guerre ») ou encore Ingrid Astier avec *Quai des enfers*.

La sélection s'adresse aussi aux plus jeunes, avec *Les bisons de Broken Heart* de Dan O'Brian, « écrivain naturaliste et cow-boy poète », et *Deux ans de vacances* de Jules Verne.

« Je suis heureux d'avoir été choisi comme passeur de lecture dans le cadre de cette belle opération, car j'ai un penchant pour la route et la liberté. Après avoir passé plus de 10 ans à explorer le monde, je crois qu'il y a véritablement superposition de la lecture et du voyage ; c'est l'histoire de ma vie. La littérature est par ailleurs un puissant vecteur de transformation des comportements : certaines lectures sont des stimulants, d'autres contribuent à ouvrir les yeux sur la lenteur du monde et le soin apporté aux choses. »

Sylvain Tesson, Parrain de l'opération *Lire c'est voyager ; voyager c'est lire*

« Je me réjouis que Sylvain Tesson soit cette année le parrain de l'opération « Lire c'est voyager ; voyager c'est lire ». Il est l'écrivain-voyageur par excellence et les aires d'autoroutes sont des lieux de passage universels : tous les âges, les métiers, les goûts s'y côtoient. A travers cette opération unique en son genre, la Fondation VINCI Autoroutes offre aux automobilistes et à leurs familles un accès privilégiée à la lecture, et contribue à leur sécurité durant les longs trajets d'été, en allongeant leurs temps de pause. »

Pierre Coppey, Président de la Fondation VINCI Autoroutes, Président de VINCI Autoroutes



Sylvain Tesson, Photo Francesca Mantovani ©Gallimard

Sylvain Tesson est l'auteur de nombreux essais et récits de voyage, dont *L'axe du loup*. Son recueil de nouvelles *Une vie à coucher dehors*, s'inspirant de ses pérégrinations, a reçu le Goncourt de la nouvelle 2009. *Dans les forêts de Sibérie* a été couronné par le prix Médicis essai 2011. En 2019, *La panthère des neiges* a obtenu le prix Renaudot. Début 2024, il a publié *Avec les fées* aux Editions des Equateurs.

25 000 livres offerts sur le trajet des vacances pour s'évader le temps d'une pause

L'opération *Lire c'est voyager ; voyager, c'est lire* se déroulera du 5 juillet au 17 août 2024, sur 10 aires du réseau VINCI Autoroutes. Des bibliothèques à ciel ouvert y proposeront l'ensemble des 14 titres sélectionnés par Sylvain Tesson. Ce sont ainsi **25 000 livres de la collection Folio qui seront offerts aux vacanciers** au cours des week-ends estivaux. Chaque bibliothèque accueillera également les notices de lecture personnelles de Sylvain Tesson rédigées pour guider les lecteurs dans leur choix.

Sylvain Tesson sera présent le vendredi 5 juillet sur une aire de l'autoroute A10, au sud de Paris pour aller à la rencontre des voyageurs-lecteurs, dédicacer des ouvrages et échanger avec eux.

Cette initiative, unique en son genre et désormais très attendue des vacanciers, répond à un double engagement de la Fondation VINCI Autoroutes : favoriser l'ouverture d'esprit, la découverte et le respect des autres par la lecture et prévenir le risque de somnolence au volant en incitant les vacanciers à prolonger leur temps de pause lors des longs trajets. **Depuis le lancement de l'opération en 2018, 140 000 ouvrages ont été offerts sur la route des vacances.**

Cette 6^e édition de l'opération « *Lire, c'est voyager ; voyager, c'est lire* » sera déployée en partenariat avec Folio, Gallimard, le Centre National du Livre (CNL), « *Partir en livre* » et « *Lire et faire lire* ».



Gallimard



©: Adèle Haller

La sélection de Sylvain Tesson



❖❖ C'est une fresque puissante de la route, du voyage, du pouvoir, de l'or et de la guerre. On y trouve moult batailles, des caravanes, des vaisseaux et des princes. C'est un tableau de l'Histoire et le portrait d'un homme trop supérieur pour être heureux. Le roi Charles VII nomme Jacques Cœur grand argentier du royaume. Le financier à l'énergie prodigieuse, invente le commerce global. Il explore le Levant, tisse des liens diplomatiques autant que commerciaux, met au point les relations internationales modernes et fonde l'humanisme libéral. Jacques Cœur, c'est l'esprit européen, trop intelligent pour s'embarrasser d'être doctrinaire. Une seule phrase qui ressemble à une définition de la morale : « Je me sens tout à fait incapable d'épouser complètement une cause. Ce même mouvement qui m'avait permis de tout considérer d'en haut, comme le ferait un oiseau, est sans doute le trait le plus caractéristique de ma personnalité » ❖❖



❖❖ Elle fut d'une parfaite noblesse la baronne danoise ! Avec la nature, avec ses semblables, avec les bêtes, avec elle-même. Dans sa ferme du Kenya, à l'ombre du Ngong elle réalise le grand projet antique chanté par Xénophon : diriger une exploitation agricole comme si elle dirigeait un empire. On exploite ses terres mais l'on bâtit au passage une philosophie de la vie, un programme philosophique intégral, un code moral chevaleresque. Et pour peu que les flamants roses décollent au-dessus de la savane on a l'impression d'avoir poussé les portes d'un paradis de perfection. ❖❖



❖❖ Au premier siècle avant Jésus-Christ, Virgile, auteur de l'Enéide, compose une rhapsodie d'amour à la nature, les Géorgiques, que Frédéric Boyer traduit par Le souci de la Terre. Deux mille ans plus tard, la Terre est en surchauffe. Ô comme il est urgent de déclamer cette ode à l'équilibre, à la douce harmonie, à la puissance de la nature. On y trouve autre chose qu'un manifeste écologique : c'est un viatique pour la vie intérieure, la règle humaine « le souci des êtres, du temps et des territoires ». Laissez-vous envoûter par les accords de Virgile. Il savait déjà de quoi nous aurions besoin en 2024 : « Oh oui chanter les grands espaces mais en cultiver un petit ». ❖❖



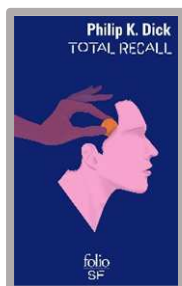
❖❖ Hugo s'attaque à un sujet à sa mesure, la mer. Dans son roman, le poète-océan précipite tout. Dieu, l'amour, la nature, le mal, l'Histoire et la Géographie. Une pieuvre incarnera le diable, un chantier naval symbolisera l'amour, chaque mouette sera chantée, chaque bigorneau décrit. C'est Hugo : la houle, le ressac, la profondeur et la surface. Si vous lisez ce livre, vous serez trempé par la tempête, baigné par la douceur, revivifié par l'iode, épuisé par la nage, ravigoté de sel, essoré de beauté. La littérature est un embarquement. ❖❖



On crut à un roman obscène. On accusa l'auteur d'immoralité quand il le publia. Il y eut un procès. Le livre fut interdit. Lawrence n'est pas un pornographe. Il a écrit en réalité une ode écologique, d'amour et de beauté. Une femme s'éveille aux délices de l'amour en même temps qu'elle prend conscience de la fragilité de la nature. Tout jaillit : le désir comme le printemps. Tout est menacé : l'amour ne dure pas, la Terre est polluée, les corps s'abîment. Il n'y a qu'une seule manière de protéger la vie. L'aimer et faire de l'amour l'objet de sa jouissance.



Il y a le Balzac de la comédie humaine, forçat de l'observation, génie de la description, analyste des relations humaines. Mais il y a aussi le peintre des sentiments discrets, des clair-obscur du cœur. Il décrit l'âme comme un vitrail, la nature comme un écrin, l'amour comme une fleur fragile. Le Lys dans la vallée est le chef d'œuvre de ce Balzac-là. Madame de Mortsau n'aurait pas dû laisser passer son unique matinée de printemps. Les lys fanent vite. Se retenir de vivre tue ! Mon Dieu ! Comme nous sommes étourdis de ne pas cueillir les bonheurs aussitôt qu'ils se présentent



Philip K. Dick est une Cassandra grecque déguisé en écrivain américain. Le moyen qu'il a trouvé d'être prophétique fut de se montrer pessimiste. Il avait vu notre époque. Soixante ans avant l'année 2024, il décrit un monde où les hommes sont en extase devant les progrès électroniques, soumis aux machines. Ils vivent dans des univers virtuels, acceptent d'obéir aux robots. Encerclés d'automates, abrutis de signaux, ils sont esclaves des programmes. Une aristocratie d'humains ultra-connectés asservit les masses. Partout, la liberté recule, la violence gagne, la langue mute, la vie se désagrège. Lisez ces nouvelles d'anticipation, cela vous rappellera quelque chose.



Rien n'est simple dans la vie. Ni tranché, ni binaire. L'amour est le plus tortueux, le plus ambigu, le plus incompréhensible des sentiments humains. Il faut un maître-explorateur comme Barbey d'Aurevilly - verbe de feu, imagination torrentielle - pour descendre dans les oubliettes du cœur, les replis de l'âme les caves de la conscience et prouver que le bien et le mal, l'ordre et la volupté, la canaille et la noblesse se frôlent, se côtoient, s'entremêlent. La vie est un labyrinthe. La littérature peut l'éclairer.



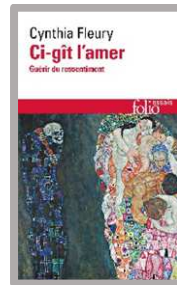
Simenon fait du climat de ses enquêtes un élément aussi important que l'arme du crime. On tourne les pages. La pluie, la brume, la graisse, la bière nous collent aux doigts. L'esprit s'embue. Quelle poisse ! Ingrid Astier réussit haut la main (et non pas haut les mains) l'exercice de narration atmosphérique ! Dans Quai des enfers, son premier roman, la Seine parisienne ne se réduit pas au décor. Elle s'invite en personnage. Elle devient l'univers. Sur les rives, on découvre un monde parallèle, gluant autant que charmant. Un peuple vit sur ce ruban en pleine ville, insoupçonné, inconnu. Le mystère flotte, le silence nage, le cadavre dérive. Les remugles se mêlent aux fragrances. Et la brigade fluviale, maître des lieux, domine la scène, perce les mystères de Paris et embarque le lecteur plein gaz sur les zodiacs d'intervention !



Voilà une jeune fille qui souffrait d'asthme et de mélancolie. Son âme ne trouvait consolation que dans la lecture de la poésie et la contemplation de la nature. Trop bien élevée pour se plaindre, elle décida de courir la montagne et de s'entraîner à l'escalade. Elle triompha de ses tourments, devint championne du monde et, pendant vingt-cinq années escalada les plus effrayantes falaises de la planète, faisant de la montagne un sujet de littérature et son école de vie.



« Comme un voyage sans finalité, qui se répète mais sans pour autant ennuyer, la Panthère des neiges ouvre la marche d'une épopée de la patience. C'est un voyage des sens et du temps...une ode au chant des montagnes, au silence des plaines » (Alessia Costantini - Libération 1-6-2020)

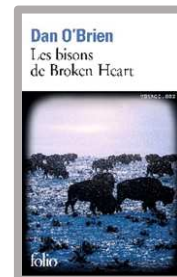


On est intimidé par les professeurs de philosophie. Nous autres, esprits simples, on croit qu'ils parlent une langue impossible. Heureusement Cynthia Fleury est le professeur qu'on aurait rêvé d'avoir. Cela tombe bien, ce sont les vacances ! Dans ce livre précieux, le philosophe décrit impitoyablement l'époque et comprend que parmi nos malheurs, le plus grand, le plus difficile à dompter c'est l'amertume, fille de nos impuissances, de nos renoncements, de nos démissions. Est-on responsable de ses propres faillites ? Comment lutter contre le venin de la rancœur ? Comment embarquer à nouveau sur l'océan de la vie ? On referme le livre et on s'exclame « Ci-gît l'amer » puisque, de l'amer, on s'est débarrassé.

Sélection jeunesse



Avant tout, saluons le titre. Deux ans de vacances, je trouve que c'est un minimum. Seulement les parents sont toujours pressés et se trompent dans leur calcul. Jules Verne décrit un rêve : des écoliers de 9 à 14 ans se trouvent naufragés sur l'île déserte. Que devient le monde quand on en confie l'organisation aux enfants ? Une troupe de collégiens saura-t-elle affronter les dangers de la nature et les visites menaçantes ? En d'autres termes, pourquoi ne pas laisser le pouvoir aux enfants.



Au XIX^e siècle, les Américains ont vidé les grandes plaines centrales de leurs bisons. Dan O'Brien, écrivain naturaliste et cow-boy poète décide de prendre les choses en main : plutôt que de se livrer à une critique de la conquête de l'Ouest, il réintroduit les bisons dans leur milieu naturel. C'est le miracle : les bêtes s'acclimatent, les graminées repoussent, les oiseaux reviennent, même les nuages arrosent à nouveau les aridités. Quand on rétablit l'ordre, la nature reprend sa valse. Yeah !

À propos de la Fondation VINCI Autoroutes pour une conduite responsable :

Créée en février 2011, la Fondation VINCI Autoroutes est à la fois un laboratoire, un observatoire et un outil d'information dédié à l'évolution des comportements. Investie depuis l'origine dans la promotion de la responsabilité individuelle et collective sur la route, elle a progressivement élargi son territoire d'action à l'éducation, au respect de l'environnement et à l'ouverture aux autres par la lecture. Autant de traductions, pour tout un chacun, de l'aspiration à bien (se) conduire sur la route.

En 2022, la Fondation investit un nouveau domaine, en soutenant des projets de préservation et de restauration du patrimoine naturel dans les territoires.

Ses champs d'action :

- *Faire progresser la recherche en finançant des recherches scientifiques innovantes dans différents champs des conduites à risques, du respect de l'environnement et de la lecture comme vecteurs d'amélioration des comportements et, dans le domaine du génie écologique, en mesurant l'impact dans la durée des actions de restauration des milieux naturels soutenues ;*
- *Sensibiliser le grand public en menant des campagnes d'information et de sensibilisation aux risques routiers, à la conduite responsable et à la préservation de l'environnement ;*
- *Soutenir des initiatives associatives et citoyennes en promouvant des projets en faveur d'une mobilité sûre, respectueuse des autres et de l'environnement et en accompagnant des projets de restauration écologique.*

<https://fondation.vinci-autoroutes.com> - [Twitter](#) - [Facebook](#) - [LinkedIn](#) et [Instagram](#)

Contacts presse

Manon Cholat-Serpoud, mcholat-serpoud@hopscotch.fr, 01 41 34 23 31
Samuel Beauchef, samuel.beauchef@vinci-autoroutes.com 06 12 47 58 91